

Cercle de lecture GIP78 :
Compte-rendu de la rencontre du 3 juin 2018

1. Introduction

Cette rencontre s'est effectuée en petit effectif (6 personnes au début, 8 à la fin) du fait de la répétition de CIREVE (avant le concert à Sainte Bernadette) qui avait lieu au même moment et aussi du Ramadan. La discussion sur la manière de faire évoluer ce cercle de lecture (choix d'un thème pour chaque rencontre par exemple) est remise à la prochaine rencontre, qui est fixée au dimanche 7 octobre de 16h à 18h.

2. Présentation des "coups de cœur" (dans l'ordre alphabétique des noms d'auteur)

Henri FOUCARD [Un vrai dialogue interreligieux ?](#)

En introduction est cité un texte d'Harmut ROSA¹ et une prière du prêtre Michel QUOIST : *Voici l'autre devant moi*².

Ce mémoire de licence à l'Institut Catholique de Paris est vu essentiellement depuis le christianisme (conséquence du genre !), en s'appuyant sur la progression du dialogue au cours des 100 dernières années : exemples chrétiens de l'œcuménisme, du dialogue judéo-chrétien, tournant de Vatican II. Pour limiter l'étude, celle-ci a surtout concerné le dialogue islamo-chrétien (rapportant des témoignages de penseurs et responsables chrétiens et musulmans).

Ce mémoire tente de fonder le dialogue sur des bases solides (et opposables aux « intégristes » de tous bords) sachant qu'il y a deux écueils sans issues :

- L'inclusivisme, c'est à dire ramener les autres à nous (considérer que les autres sont des «juifs / chrétiens / musulmans» qui s'ignorent). Cette attitude n'est pas respectueuse de la foi des autres.
- Le pluralisme, c'est à dire considérer que toutes les religions se valent : cela relativise ma foi au lieu de l'enrichir.

Il ne s'agit pas seulement du « faire ensemble » (alliance des religions pour un monde plus solidaire), mais de fonder le dialogue sur le commandement de sa propre foi : pour les chrétiens sur l'Évangile (imitation de Jésus) et sur la doctrine de l'Église.

Pour mettre en œuvre le dialogue, il faut éviter de s'appesantir sur ce qui est associé à la religion mais n'en est pas l'essence spirituelle (rites, relation à la loi tenue pour sacré, dimension communautaire³), savoir que la vraie tolérance repose sur des convictions fortes⁴, considérer que chaque religion offre des ressources spirituelles à celui qui cherche Dieu⁵ et évidemment accepter que la foi et la raison sont toutes deux nécessaires pour chercher la vérité.

On distingue quatre formes de dialogue ayant chacune leur valeur : le dialogue de la vie (au travail, dans les loisirs, la famille ...), le dialogue des œuvres (actions communes humanitaires), le dialogue des échanges théologiques⁶, le

1 Harmut ROSA article *Aux racines de la crispation anti-migrants* : « Le désir de « rester ce que nous sommes » est une réponse à la menace ressentie devant la différence de l'autre, parce que nous ne nous percevons pas assez forts pour aborder en confiance l'accueil et le dialogue avec l'étranger chez nous, et accepter les changements qui en résulteront pour nous et pour lui. C'est sur ce sentiment de précarité, amplifié par la mondialisation et ses conséquences, que les populismes de droite prospèrent et encouragent le refus des migrants et donc l'enfermement qui entretient l'aliénation du « toujours pareil ».

2 cf. <http://www.valdemauldre-catholique-yvelines.ccf.fr/Site/Celebrer/Prieres/PourLAutre.pdf>

3 Mircea ELIADE, historien des religions : « la religion est une loi (tenue pour sacrée), plus une communauté (de fidèles), plus une voie (pour dépasser les limites de la condition humaine) ».

4 Mais témoigner (de ce qui fait vivre) ne veut pas dire chercher absolument à convaincre (prosélytisme).

5 Vatican II – Constitution pastorale *Gaudium et Spes* n° 22.5 : « nous devons tenir que l'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal » (c'est-à-dire à la résurrection et au salut).

6 Travailler chacun à expliquer les questions qui fâchent aux membres d'autres religions, avec leur implications spirituelles. Possibilité de rapprochements (expression différente d'une même réalité dans une autre religion) et aussi d'approfondissements : longues réflexions sur le mal, le péché, la toute puissance de Dieu ...

dialogue de l'expérience religieuse (itinéraire spirituel)⁷. Enfin on peut parler de « dialogue de salut » dans le sens que « on se retrouvera tous au paradis »⁸. En pratique l'expérience du GIP78 est une bonne approche⁹.

Ce mémoire s'interroge aussi sur le sens du pluralisme religieux.

- Est-ce le plan de Dieu pour favoriser les échanges entre les hommes¹⁰ ?
- Statut d'une parole de Dieu différente à l'intérieur de l'unique Révélation ? Cette vérité est livrée dans la contingence (moment, lieu, groupe humain) et aussi la confrontation de vérités différentes¹¹ peut m'amener à découvrir une vérité plus profonde que celle dont je prétendais avoir le monopole au départ.
- Religion et culture (inculturation / contextualisation des textes fondateurs) ? Religion et culture se sont certainement fécondées mutuellement au cours des siècles. Chaque culture a une fonction humanisante ; elle vise à éviter la violence, à équilibrer les relations, à stabiliser la famille.
- Identifier les dérives sectaires¹² ?

Ce mémoire termine avec les apports du dialogue.

- Sortir de l'imaginaire (penser le monde avec un principe unificateur) pour approcher le symbolique (source de communication) : « Je peux ne pas être du même avis que toi, mais je reconnais que dans le sens qui t'habite il y a l'intervention de Dieu. »
- Conversion réciproque : redécouvrir avec des yeux neufs sa propre identité en étant provoqué par les éléments de vérité dont témoignent les autres religions.
- Reconnaître les signes des temps (l'histoire humaine est un lieu de révélation) et donc les acquis de la modernité matérialisés par la déclaration universelle des droits de l'homme (égalité de l'homme et de la femme, prix inviolable de la vie humaine quelle que soit la promesse d'une vie éternelle, liberté de conscience, liberté religieuse, libre consentement au mariage, droit à un mieux-être matériel, indépendance réciproque de l'État et des institutions religieuses¹³).
- Motiver les agnostiques et athées (dialogue interconvictionnel) : face aux idolâtries d'aujourd'hui (l'art, l'argent, le pouvoir, le sexe, le sport, les vacances ...) quand des gens y cherchent la satisfaction de leur quête existentielle, et faute d'une représentation claire du progrès nous avons besoin d'une espérance de type religieux. L'humanisme islamo-judéo-chrétien apporte une vision de l'homme et du « vivre-avec » qui est une contre-culture par rapport à l'impérialisme culturel de la consommation.
- Replacer Dieu au cœur du monde face à l'utopie d'un monde délivré des souffrances indignes, de l'angoisse, de l'aliénation (utopie marxiste par exemple). Ne pas laisser l'homme s'enfermer dans une culpabilité morbide par rapport au péché collectif que représente la participation aux injustices sociales, et permettre au contraire à

7 "Dialogue et annonce : réflexions et orientations concernant le dialogue interreligieux et l'annonce de l'Évangile", 19 mai 1991.

8 Claude GEFFRÉ *Le christianisme comme religion de l'Évangile*, Paris, Ed. du Cerf, 2012, p. 99. « Chacun s'efforce, dans la fidélité à sa propre vérité, de célébrer une vérité qui débordé non seulement les limites mais les incompatibilités de chaque tradition religieuse. Il peut s'agir en effet d'une rencontre entre les membres du même royaume à venir où chacun donne et reçoit. Mon interlocuteur doit être écouté comme quelqu'un qui peut-être a déjà répondu à l'appel de Dieu et appartient mystérieusement au Royaume de Dieu. »

9 Pour apprendre à « vivre ensemble dans la cité » le GIP78 identifie deux actions possibles : la première est de connaître, de façon juste, sans a priori, l'histoire et le contenu des religions et des cultures de ces autres groupes humains qui vivent à côté de nous ; c'est la découverte des religions et des cultures ; la deuxième action est de rencontrer des visages, des personnes, parmi ces « autres », nouer des liens d'estime avec tel ou tel parmi eux ; c'est la rencontre des personnes. Il ne s'agit pas forcément d'étapes successives ; la rencontre entre des personnes conduit souvent à la curiosité et à la découverte de sa religion et sa culture. En tous cas, le GIP78 considère que l'une (la rencontre) est sans doute plus importante que l'autre (la découverte) : la connaissance mutuelle et l'estime réciproque, entre un juif, un chrétien, un musulman, feront davantage pour la paix que la seule découverte intellectuelle de la religion et de la culture de l'autre. On parvient alors à un troisième degré : apprendre qu'au delà des différences, il existe des valeurs communes qui nous rassemblent et nous conduisent à nous engager ensemble pour les promouvoir ; c'est l'engagement en commun.

10 Ch. de CHERGÉ « Montrons que nos religions ne doivent pas s'opposer, mais qu'elles sont une perle magnifique reliée à d'autres par le fil divin. Toutes diffèrent apparemment, mais contribuent chacune à rehausser l'éclat incomparable du collier que Dieu a donné à l'humanité. »

11 Franz ROSENZWEIG, *L'Étoile de la Rédemption*, Paris, Seuil, 1982, p.490 « Nous savons que c'est l'essence de la vérité d'être en partage, et qu'une vérité qui n'est en partage à personne ne serait point vérité ; même la vérité "entière" n'est vérité que parce qu'elle est la part de Dieu. Que nous ne l'ayons qu'en partage ne porte préjudice ni à la vérité ni à nous. La vision immédiate de la vérité n'est donnée qu'à celui qui la contemple en Dieu. Mais c'est une vision pour la vie dans l'au-delà. »

12 Les sectes sont des « religions » qui ne satisfont pas l'ensemble des critères suivants : respecter la vie humaine, promouvoir la solidarité, permettre à leurs adeptes de se réconcilier avec eux-mêmes, se placer dans la dynamique d'un monde en transformation.

13 On peut noter que l'espace laïc n'est pas l'absence de religion, il sera au contraire sauvé par l'interreligieux.

l'homme de regarder sa faute en face, en donnant de l'espace à Dieu miséricordieux.

Delphine HORVILLEUR, Rachid BENZINE [Des mille et une façons d'être juif ou musulman](#)

C'est un livre plein d'espoir. Il souligne l'importance de l'histoire (contextualisation). Il s'adresse aussi aux musulmans qui ne fréquentent pas la mosquée. Certains considèrent que les problèmes du dialogue judéo-chrétien sont désormais dépassés, c'est au dialogue judéo-musulman qu'il faut travailler.

Christian REILLE [Un jésuite en terre d'islam](#)

Ce livre est recommandé par la revue [En dialogue](#). Christian REILLE, né en 1933 est parti vivre à Constantine à 37 ans. Il a vécu les années noires de l'Algérie (à cette époque seuls les religieux chrétiens étaient restés en Algérie). Christian REILLE s'était préparé ; Christian arrive avec des préjugés sur l'islam et se fait bousculer progressivement par ses jeunes étudiants, approfondissant ainsi son regard sur l'islam. Il y a une bonne nouvelle à recevoir, que l'on soit chrétien ou musulman. « Comment aider les hommes cassés par la violence ? » : c'est un mouvement venant du fond du cœur humain, désarmé parce qu'en paix et en confiance. Christian note la complémentarité enrichissante entre le souci de la convivialité (algérien) et la soif de sens (occidentale).

L'échange se poursuit au sein du cercle de lecture.

- A propos de l'éducation de jeunes des familles originaires du Maghreb on note qu'« un arbre ne peut pousser sans ses racines » d'où l'intérêt de livres comme

celui d'Omero MARONGIU-PERRIA *En finir avec les idées fausses sur l'islam et les musulmans*¹⁴,

celui d'Adrien CANDIARD *Comprendre l'islam, ou plutôt : pourquoi on n'y comprend rien*¹⁵.

Mais les jeunes d'origine chrétienne aussi perdent leurs racines : dans la grande surface du centre commercial aucun livre présenté pour Pâques ne parle de la religion chrétienne.

- A propos de la béatification des 19 martyrs chrétiens en Algérie on note qu'ils sont encadrés par deux Mohammed (celui qui a sauvé Christian de Chergé pendant la guerre d'Algérie, et l'ami de Pierre Claverie). L'Église catholique en Algérie est par essence modeste et porte un regard positif sur l'islam (ne pas confondre avec les charismatiques qui se préoccupent de convertir les musulmans) et cette béatification, signe pour l'Église universelle, ne correspond sans doute pas à cette image de modestie que voudrait présenter l'Église en Algérie.

Khaled ROUMO [Le Coran déchiffré selon l'amour](#)

A considérer comme un coup de cœur (mais non présenté pendant la rencontre)

Fadila SEMAÏ [L'ami parti devant](#)

Enquête sur Mohamed, l'ami de Christian de CHERGÉ pendant la guerre d'Algérie. Ce fut une amitié de quatre mois, interrompue par la mort de Mohamed tué par les « rebelles » en représailles du fait qu'il s'était interposé pour sauver Christian d'un guet-apens. Fadila SEMAÏ présente la façon dont la simplicité de Mohamed a bouleversé Christian : ce fut son chemin spirituel.

L'échange se poursuit au sein du cercle de lecture. Fadila SEMAÏ pourrait-elle intervenir dans les mosquées ? La réponse est qu'il ne faut pas bousculer les choses, mais que des paroles se libèrent (associations d'anciens appelés d'Algérie ...).

14 cf. https://www.saphirnews.com/En-finir-avec-les-idees-fausses-sur-l-islam-et-les-musulmans-par-Omero-Marongiu-Perria_a23613.html

15 cf. http://www.lemondedesreligions.fr/une/adrien-candiard-penser-connaître-l-islam-en-ouvrant-le-coran-est-illusoire-07-07-2016-5648_115.php : livre intéressant sur les aspects géopolitiques et culturels, mais auquel il manque peut-être la dimension spirituelle. Adrien CANDIARD a aussi écrit la pièce [Le cinquième Évangile](#)